



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



Nous avons de la chance : ce matin la pluie n'est pas au rendez-vous, mais la fraîcheur de saison est présente.

Nous sommes 23 personnes inscrites à cette sortie programmée un vendredi en fonction des disponibilités des agents départementaux qui font office de guides dans le domaine du parc Saint Pons situé sur la commune de Gémenos.

Nous sommes accueillis par un guide qui nous informe des particularités du parc tout au long du parcours facile qui nous conduit jusqu'à l'Abbaye où nous rejoignons un second guide.

Situé au pied du Pic de Bertagne, point culminant des Bouches-du-Rhône (1043 m), le Parc de Saint-Pons est la propriété du Département depuis 1972. D'une superficie initiale de 378 hectares, le Parc couvre à présent 1300 hectares.

LA FAUNE ET LA FLORE

Des espèces rares pour le département prospèrent en ces lieux. Des hêtres (ou fayards), des charmes, des ifs, des épicéas, des érables, du houx et bien d'autres espèces peu communes confèrent à ce site un attrait particulier, tout comme l'âge et la taille de certains arbres.

Dans cette forêt, une faune remarquable s'épanouit en particulier les oiseaux: le cinglé plongeur (oiseau vivant le long du cours d'eau), la grive musicienne, le merle noir, le pinson des arbres, le pinson du nord....

Dans le massif, vit un aigle de Bonelli, dont l'envergure atteint 1.6m. Il en existe seulement 27 couples en France. Cet aigle qui peut vivre jusqu'à 42 ans, se reproduit au rythme de 1 à 2 petits chaque année. Ces petits atteignent l'âge adulte au bout de 5 ans. Plus étonnant, la présence d'une algue rouge qui vit au fond du ruisseau traversant le parc et se développe à proximité de la source. Ce ruisseau (LE FAUGE) dont la température se maintient constamment entre 11 et 13°C est un des affluents de l'Huveaune. La présence de cette algue ne supportant pas la moindre pollution, témoigne de l'excellente qualité de l'eau. 10 moulins étaient installés sur son cours.

Une autre particularité de ce ruisseau : la présence de la truite Arc en Ciel qui se reproduit naturellement. C'est le second endroit en France où cette truite est présente. Cette particularité a bien intéressé certains membres pêcheurs de l'association ! On doit en grande partie à ce ruisseau la forêt de Saint-Pons, unique en Basse Provence. La faune et la flore, fragiles bénéficient de toute les attentions du Département. Sur le joli parcours qui nous conduit à pied, au bord du ruisseau, vers l'abbaye, nous pouvons observer d'anciennes constructions, dont certaines sont en phase de rénovation :



Le PARADOU est un site où étaient implantées des usines, en particulier tuilerie, fabrique d'allumette, verrerie... la présence de l'eau du ruisseau était une ressource importante permettant ces activités. Paradou qui fonctionnait grâce à quatre chutes d'eau équipées de roues à aubes.

La petite CHAPELLE SAINT MARTIN, construite au 13^{ème} siècle est devenue un refuge pour une variété de chauves-souris particulière qui viennent s'y reproduire. Elles font l'objet d'un suivi, dans le but de les protéger.



Un peu plus loin, un rocher particulier attire l'attention. Il est nommé «grotte de la tête de mort »

LE FOULON est le vestige d'une ancienne fabrique de papier qui utilisait de vieux tissus macérés comme matière première. En 1738, la papeterie produisait cinq sortes de papier : croisette, couronne, « à la cloche », raisin et quartier. Une partie de la production était vendue localement, une autre était acheminée vers le port de Marseille d'où elle partait pour l'Orient

Au pied du massif sur l'autre rive du ruisseau, on distingue très bien la BLANCHERIE qui est maintenant la maison forestière. La Blancherie est un bâtiment qui a connu de nombreuses utilisations. Ce fut d'abord une ferme avec toutes les activités liées (culture, élevage etc...).

Ce fut ensuite une auberge.

Au début du XXe siècle, la Blancherie redevint une ferme où plus d'une quarantaine de vaches produisaient le lait nécessaire à la commune de Gémenos. Lors de cette période, on l'appelait « la Petite Suisse ». Le bâtiment possédait aussi un moulin.

Le MOULIN DE CUGES d'abord propriété des moines victoriens au XIe siècle, puis des moniales cisterciennes au XIIIe siècle, il est acquis par la commune de Cuges en 1534. Il était utilisé comme moulin à blé par les habitants de Cuges qui y amenaient leur récolte en empruntant le sentier des blés, dont le départ est situé à proximité de la cascade mitoyenne. Reconstitué entre le XVIe et le XVIIe siècle, le moulin devient possession du marquis d'Albertas en 1840. Il présente l'originalité d'être équipé d'une roue horizontale. Enfin, nous arrivons à l'ABBAYE où nous sommes accueillis par un autre guide qui connaît St Julien le Montagnier ! Le chemin parcouru pour atteindre l'abbaye était très intéressant et bien commenté.



Il nous reste peu de temps pour la visite de l'abbaye, car nous ne pouvons rater notre rendez-vous au restaurant à Gémenos !



C'est dans ce cadre reculé, au pied du Massif de la Sainte Baume que fut fondée l'abbaye de moniales cisterciennes en 1205, par l'évêque de Marseille, Rainier, et le chapitre de la ville, sur des terres appartenant à l'Abbaye de Saint-Victor de Marseille, sous la juridiction de laquelle, elle restera placée. Hélie de THOLON est connue comme étant témoin de cette fondation. Elle le sera sous le vocable de Saint-Pons dont le culte se diffusa dans toute la Provence et le Languedoc. Elle prendra le titre d'abbaye en 1223 et intègre l'Ordre des cisterciens. Elle forme ainsi la quatrième des « Sœurs provençales » de l'Ordre, avec Silvacane, Sénanque et le

Thoronet, devenant la fille de cette dernière, dont l'abbé assure la direction spirituelle



Grâce au travail important des religieuses et à l'énergie hydraulique du site, le lieu deviendra un centre de production agricole et industriel important pour l'économie de la région. C'est aussi le début des travaux d'assèchement des marais de Gémenos par Charles de Castillon, qui fait réaliser des travaux d'aménagement agricole (moulins). Dans le cadre de l'expansion du monachisme féminin en Provence en ce début de [13^{me} siècle](#), elle va essaimer par trois fois. Il existe un extrait du jugement des commissaires apostoliques par lequel les biens de l'église des moines de Saint-Gervais de Fos sont donnés à l'abbesse de St Pons, pour faire dans l'église de St Pierre de l'Almanare, au diocèse de Toulon, un monastère de religieuses de l'Ordre des Cisterciens, lequel sera soumis à celui de St Pons du Diocèse de Marseille. Relativement à la construction du monument, on peut distinguer les marques des tâcherons bâtisseurs sur les pierres. Une convention entre l'abbesse de Saint-Pons et le prieur du Monastère de Saint-Zacharie est passée concernant une exploitation agricole. En [1407](#), les Abbayes d'Hyères et de Saint-Pons fusionnent.

L'abbaye sera abandonnée par les moniales en [1426](#). Une légende court sur les origines de sa disparition :« C'est par la fureur divine que l'abbaye fut détruite un soir de Noël, car les nonnes eurent le malheur d'ouvrir la porte de leur couvent à une bande de jeunes gens venus inspirés par le démon s'y livrer à la fornication. À la suite de cette orgie, Dieu fit éclater un orage terrible qui détruisit le couvent, faisant périr les jeunes gens et les nonnes».

Après la Révolution, l'abbaye subira diverses transformations. Aujourd'hui elle apparaît majestueuse, entièrement rénovée.

Nous ne pouvons hélas accepter la proposition de notre guide d'aller jusqu'à la source de la rivière « LE FAUGE », car l'heure du déjeuner approche.

Retour vers le parking du Parc (une demi-heure de marche) pour retrouver nos véhicules et nous rendre au restaurant « le Fer à Cheval », dans une grande salle qui nous est réservée.



Le repas est agréable, à un prix raisonnable et nous sortons du restaurant à ...15h 32minutes !!

Relativement à l'heure tardive, Une petite partie du groupe seulement retourne vers le Parc St Pons pour une petite balade digestive.

Cette visite guidée restera dans nos cœurs et certains d'entre nous déclarent qu'ils souhaitent revenir au printemps lorsque la nature montrera d'autres merveilles. Ils ont bien raison !

Serge